

tonalité haute et bruyante ; puis, souvent une gradation inverse et descendante, ils se ralentissent peu à peu jusqu'au moment où se produit une pause complète, une année absolue et prolongée dont le malade n'a pas conscience, puisqu'elle se produit même pendant le sommeil. Bientôt les inspirations reparaissent d'abord faibles et rares, puis de nouveau précipitées et bruyantes pour continuer ainsi avec les mêmes phases pendant des heures, des semaines et parfois davantage.

On peut rattacher à l'urémie sinon cérébrale au moins cérébro-spinale ces formes de dyspnée que nous venons de décrire : on y peut joindre encore la variété *articulaire* (Jaccoud) caractérisée par l'existence des douleurs rhumatoïdes.

Enfin le tube digestif peut être particulièrement affecté par les manifestations de l'empoisonnement urémique. Les troubles *gastro-intestinaux*, associés ou non aux précédents, consistent en une anorexie absolue, des nausées, puis des vomissements incoercibles dans lesquels l'analyse chimique décèle la présence de principes excrémentitiels. L'existence de ces vomissements rend l'alimentation bientôt impossible ; la nutrition nulle entraîne l'amaigrissement cachectique que hâte l'apparition d'une diarrhée, soit purement séreuse, soit dysentérique, et la mort survient au milieu de ce complexus cholérique, si déjà un coma apoplectique ou une asphyxie graduelle ne sont pas venus mettre fin à la pénible situation du malade.—(A suivre.)

PAUL GERNE.

—

Traitement des maladies du cœur, par le professeur DE RENZI. — Dans les affections cardiaques, la thérapeutique moderne commence à employer trois médicaments nouveaux : le bromure de potassium, l'iode de potassium et l'hydrate de chloral.

I. Le bromure de potassium, suivant Binz et Sée, a une action directe sur le cœur et la circulation périphérique, si bien qu'on doit le classer plutôt par les médicaments cardiovasculaires que parmi les antinerveux.

Suivant Gubler, le bromure de potassium exerce une influence sédative très remarquable sur les maladies organiques du cœur ; il fait disparaître les intermittences et abaisse les pulsations de 108 à 78.

Le professeur Dujardin - Beumetz place le bromure de potassium parmi les toniques du cœur, et le cite en première ligne, immédiatement après le digitale : " Le bromure de potassium, dit-il, régularise la circulation et a des proprié-